

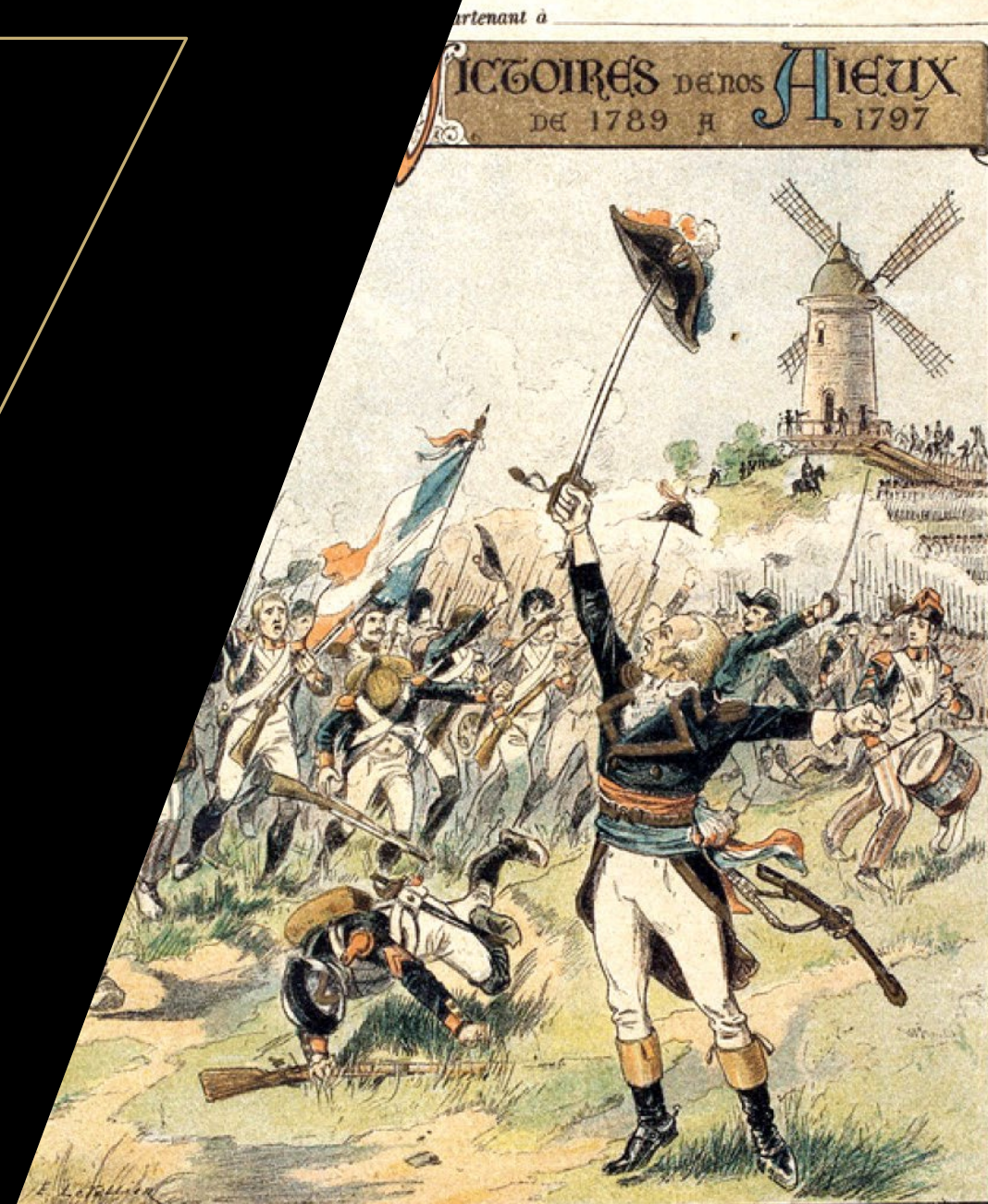
Valmy, la bataille à fantômes

ELISE MEYER

DOCTORANTE AU LABORATOIRE CERHIC,
UNIVERSITÉ REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE

23 MARS 2022

LES RENCONTRES DE LA DÉCAPOLE



N° 3. LE MOULIN DE VALMY

Le général Kellermann, son chapeau au bout de son épée, pousse un long cri de : « Vive la nation ! » répété par ses 15,000 hommes, et enlève la victoire (20 septembre 1792).

COLLECTION J. GARNIER.

Déposé.

Introduction

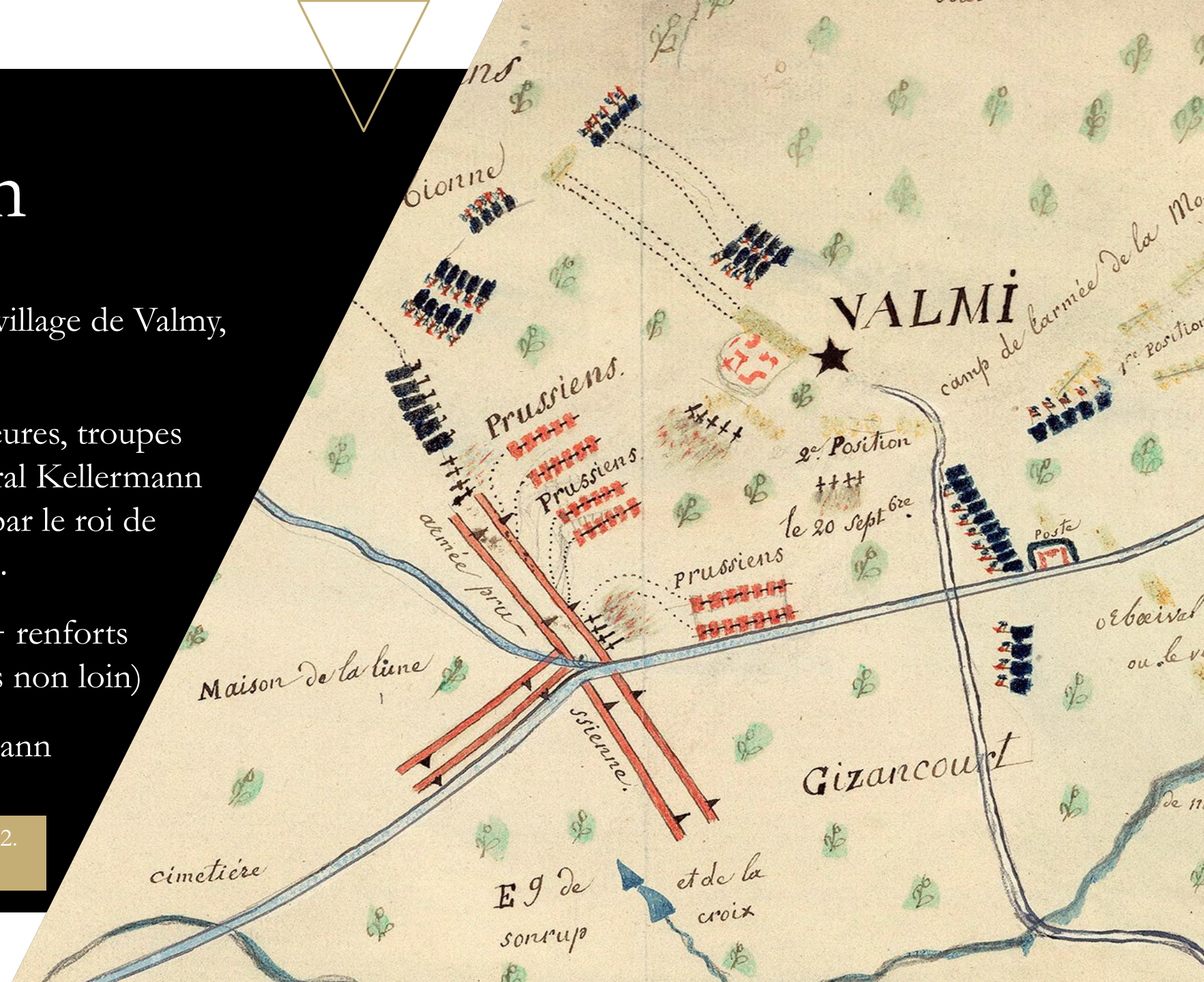
20 septembre 1792 à côté du village de Valmy, dans la Marne.

Canonnade d'une dizaine d'heures, troupes françaises menées par le général Kellermann VS armée prussienne menée par le roi de Prusse et le duc de Brunswick.

Effectifs : 34 000 Prussiens (+ renforts des émigrés et des Autrichiens non loin)

42 000 Dumouriez + Kellermann

Détail du plan de la bataille par Legrand, 1802.
Source : Gallica

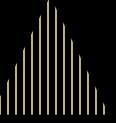




Johann Wolfgang von Goethe

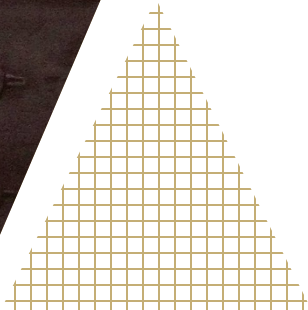
« Diesmal sagte ich : von hier und heute, geht eine neue Epoche der Weltgeschichte aus - und ihr könnt sagen ihr seid dabei gewesen. »

*Goethe, Campagne in Frankreich,
Stuttgart und Tübingen, Cotta'sche Buchhandlung, 1822.*



Goethe par
Stieler en
1828.

Source :
Wikimedia



Les
chapeaux
sur les
sabres et
les
baïonnettes



Kellermann (à cheval
ou non)

Des
volontaires
plus ou
moins en
guenilles

Le moulin

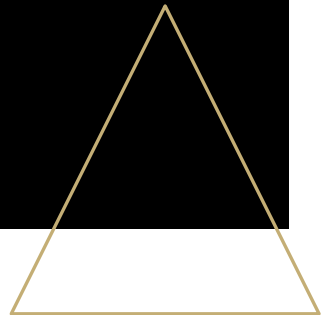
Affiche
scolaire
école
Rossignol,
années
1960.




Bernard Naudin, *La Charge de Valmy*, 1901,
Musée Bertrand de Châteauroux.

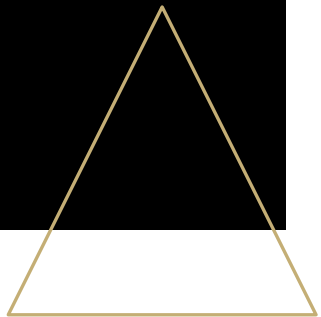
I) La création du mythe

- A) Valmy, un non-événement en 1792
- B) Le faire-valoir de Louis-Philippe
- C) Le mythe cristallisé par les historiens républicains





A) Valmy, un non-événement en 1792

- La Convention applaudit la nouvelle le 23 septembre.
 - Mais c'est au mieux une « affaire », une « journée », et non une bataille, car il n'y a pas eu de combat à l'arme blanche et peu de morts.
 - La canonnade est perçue comme un prélude : elle est essentiellement saluée pour la bonne tenue des soldats, mais l'armée et les hommes politiques attendent un combat de plus grande ampleur.
 - La retraite des Prussiens commence le 29 septembre. Les plus touchés par la nouvelle sont les émigrés, car elle est pour eux incompréhensible => un ressort pour les théories du complot.
- 

Les Prussiens sont tournés en dérision.

« Ah ! Quels malheureux destins
On ne pourra le croire
Les invincibles prussiens
Ont avec les autrichiens
La foire, la foire, la foire. »

La grande foire combinée des
Autrichiens et des Prussiens
Air : Jardinier ne vois-tu pas ?



Isaac Cruikshank, *The New Prussian Exercise* [...], 1792, Yale University Library.

Bataille de Jemmapes, 6 novembre 1792




BATAILLE DE JEMMAPES livrée et gagnée par les François sur les Autrichiens le 6. Novembre 1792.

L'Armée des Autrichiens étoit d'environ 25.000. Hommes et la nôtre de 30.000. Leur position étoit formidable: ils étoient placés sur une Montagne où s'élevaient en amphithéâtre 3 étages de redoutes, garnies de grosse artillerie qui avec celle des Bataillons composoit près de 200 bouches à feu. Nous en avions autant, mais l'élevation de leurs batteries leur donnoit un grand avantage et il n'étoit pas possible de terminer l'affaire sans recourir à l'art de la guerre. Depuis longtemps les François brûloient du désir d'approcher l'ennemi. Le Général Dumouriez en donna l'ordre. A midi toute l'infanterie se mit en colonne et se porta avec allégresse et rapidité vers les retranchemens des Autrichiens. D'abord le premier étage de redoutes fut

emporté; mais alors la Cavalerie ennemie entra dans la plaine pour charger nos Colonnas. Elle fut repoussée par le 3^e Régiment de Chasseurs et le 6^e de Hussards. Pendant ce temps les Colonnas ralliées par le lieutenant-général Egalité emportèrent le second étage de redoutes, ayant à leur tête d'un côté le Général Dumouriez, et de l'autre Baptiste Romard son valet de chambre qui avoit contribué au ralliement. Alors les Autrichiens perdant tout espoir de se défendre, commencèrent leur retraite en désordre, et nos Troupes s'emparèrent du 3^e étage de redoutes. Cette journée à jamais mémorable couvrit la Nation Française d'une gloire immortelle. Il n'est pas un bataillon, pas un escadron, pas un individu dans l'Armée qui ne se soit battu et de très près.

A Paris chez Barret, Rue de la Harpe au coin de celle des Mathurins. de Toul.



Jean-
Sébastien
Rouillard,
Dumouriez,
1834.
Source :
Wikimédia

La trahison de Dumouriez enterre (momentanément) le souvenir de Valmy.

À la fin de la Ière République et au début de l'Empire,
développement des thèses complotistes :

La victoire aurait-elle été achetée
par Dumouriez et Danton grâce
aux bijoux de la Couronne ?





La représentation
la plus ancienne
de la bataille de
Valmy.

J. C. Couché (graveur), F.
Christophe Kellermann, vers
1804 - 1805.

F. CHRISTOPHE KELLERMANN.

Général de Division . Journée de Valmi en Champagne. 20.7^{bre} 1792

B) Le faire-valoir de Louis-Philippe

Jean-Baptiste
Mauzaisse,
*Louis-Philippe visite le
champ de bataille de
Valmy le 8 juin 1831,*
1837, Versailles.



Horace Vernet, *Bataille de Valmy*, 1826,
The National Gallery



Un sujet de moquerie et des références parfois subtiles

- Les initiales J et V
- Des inscriptions (tatouage par exemple)
- Les tableaux de moulin

La Caricature, 1831



La Caricature, 1835



La Caricature, 1834



La Caricature, 1834



Grandville, *La chasse à la liberté*, publié dans *La Caricature*, 1^{er} novembre 1832.

Jacot le perroquet

Le dessinateur Granville, spécialisé dans l'imagerie animale, affectionne particulièrement de dessiner Louis-Philippe sous les traits d'un perroquet (voir ci-dessous).

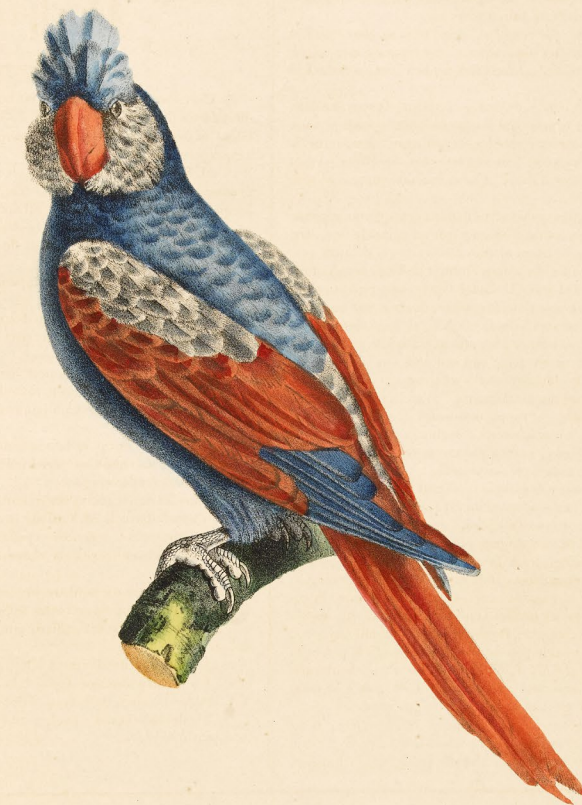
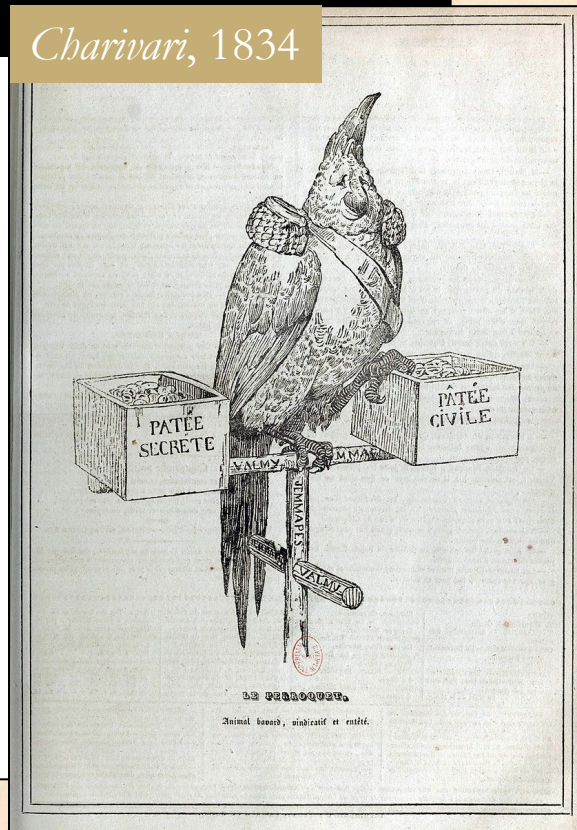


La Caricature, 1834

La Caricature, 1833



Charivari, 1834



« Tu dis qu'il y a un sac? — Valuy! — Tu dis qu'il y a un sac? — Demmapes! —
tu dis toujours la même chose — Valuy! — Demmapes! — Valuy! —
Demmapes! — Valuy! — Demmapes! — Valuy! — Demmapes! —



Les publications de la Bibliothèque nationale de France

Les publications de la Bibliothèque nationale de France

La Caricature, 1831

C) Le mythe cristallisé par les historiens républicains

« Le 20, l'armée prussienne, soutenue par une effroyable canonnade dans laquelle on a tiré plus de 20,000 coups de canon, a attaqué la hauteur ; deux fois les vieux soldats prussiens sont montés comme à l'assaut, et deux fois les jeunes soldats français les ont culbutés à la baïonnette au cri de *vive la Nation* ! »

Etienne CABET, *Histoire populaire de la Révolution française de 1789 à 1830*, Tome III, Pagnerre, 1840, p. 208.

« En avançant, [Frédéric-Guillaume II] reconnut la ferme attitude de ceux qui l'attendaient là-haut. Ils s'étaient déjà habitués au tonnerre qu'ils entendaient depuis tant d'heures, et ils commençaient à s'en rire. Une sécurité visible régnait dans leurs lignes. Sur toute cette jeune armée planait quelque chose, comme une lueur héroïque, où le roi ne comprit rien. Cette lueur était la Foi. Et cette joyeuse armée qui d'en haut le regardait, c'était déjà l'armée de la REPUBLIQUE. Fondée le 20 septembre, à Valmy, par la victoire, elle fut, le 21, décrétée à Paris, au sein de la Convention. »

Jules MICHELET, *Histoire de la Révolution française*, Tome IV, Chamerot, 1849, p. 259.

Félix Nadar,
Jules Michelet,
Vers 1855-
1856.

Source :
Wikimedia

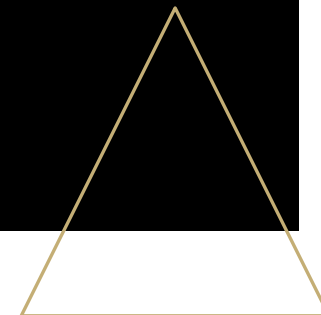




Bernard Naudin, *La Charge de Valmy*, 1901,
Musée Bertrand de Châteauroux.

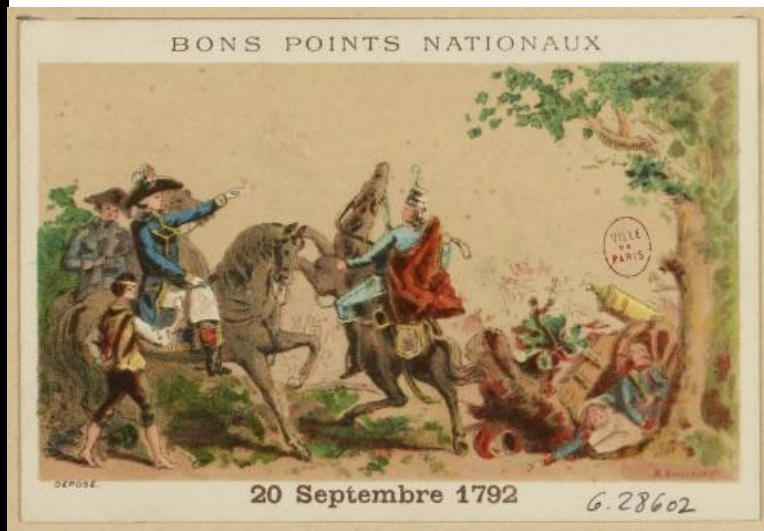
II) Le pouvoir du mythe

- A) L'événement incontournable du roman national
- B) Le centenaire de la Révolution française
- C) De Valmy à Verdun



A) L'événement incontournable du roman national

Valmy est une bataille centrale dans les leçons sur la Révolution française, par exemple dans le Lavisse.



Utilisation au sein des publicités



Nadruk verboden Verklaring op keerzijde



B) Le centenaire de la Révolution française

Fête nationale le 22 septembre 1892 à Paris pour célébrer à la fois la proclamation de la République et la bataille de Valmy.

Publicité pour une chapellerie reprenant les chars du centenaire, 1892, Musée du Carnavalet.



La commémoration sur le site de la bataille

Th. Barrau et L. Gilet,
Monument à Kellermann,
1892.
Source : Wikimedia



Valmy. - Statue de Kellermann et Pyramide où est renfermé son cœur.

L. Foucault, Grand Bazar, Sainte-Menehould.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE VALMY

1792 - 1892

Le 20 Septembre 1892

CHALONS

INAUGURATION, à 9 heures du matin
par M. BOURGEOIS, *Ministre de l'Instruction publique*

DE

L'EXPOSITION HISTORIQUE & MILITAIRE
du Centenaire de Valmy

A L'HOTEL DE VILLE DE CHALONS

VALMY
à midi

RÉCEPTION DU MINISTRE DÉLÉGUÉ DU GOUVERNEMENT
SALVES D'ARTILLERIE
Exécution de la *Marseillaise*, par les Sociétés musicales
BANQUET sous la présidence de M. BOURGEOIS, *Ministre de l'Instruction publique*

à 2 heures
DÉPART DU CORTÈGE OFFICIEL

INAUGURATION DU MONUMENT COMMÉMORATIF
Marseillaise — Salut présidentiel — Chant français
PAR LES SOCIÉTÉS MUSICALES & CHORALES
CANTATE PAR 150 EXÉCUTANTS

DÉFILÉ DE L'ARMÉE, DES COMPAGNIES DE SAPEURS-POMPIERS
et des Sociétés Musicales

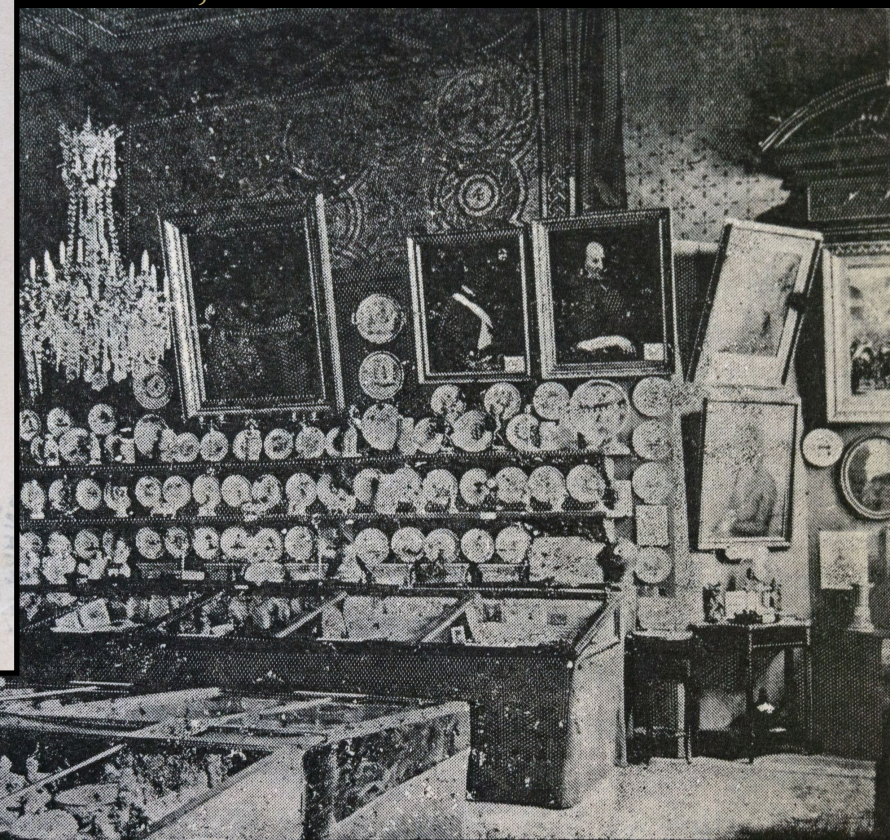
A 4 heures 1/2 : *Ascension de l'aérostat monté : « LE VALMY »*

Le soir : **GRAND FEU D'ARTIFICE**

BAL PUBLIC — ILLUMINATIONS

Visites officielles, inauguration, exposition, défilé, ascension d'un aérostat, feu d'artifice, bal public

Photo reproduite de l'exposition à Chalons dans *Les fêtes du centenaire de Valmy*, Matot-Barine, 1893.



Carte postale réalisée par Foucault, [1911].
2 Fi 588/46, Archives départementales de la Marne

Programme de la journée du 20 septembre 1792

C) De Valmy à Verdun



Hansi, *Leçon d'histoire*, [1914]

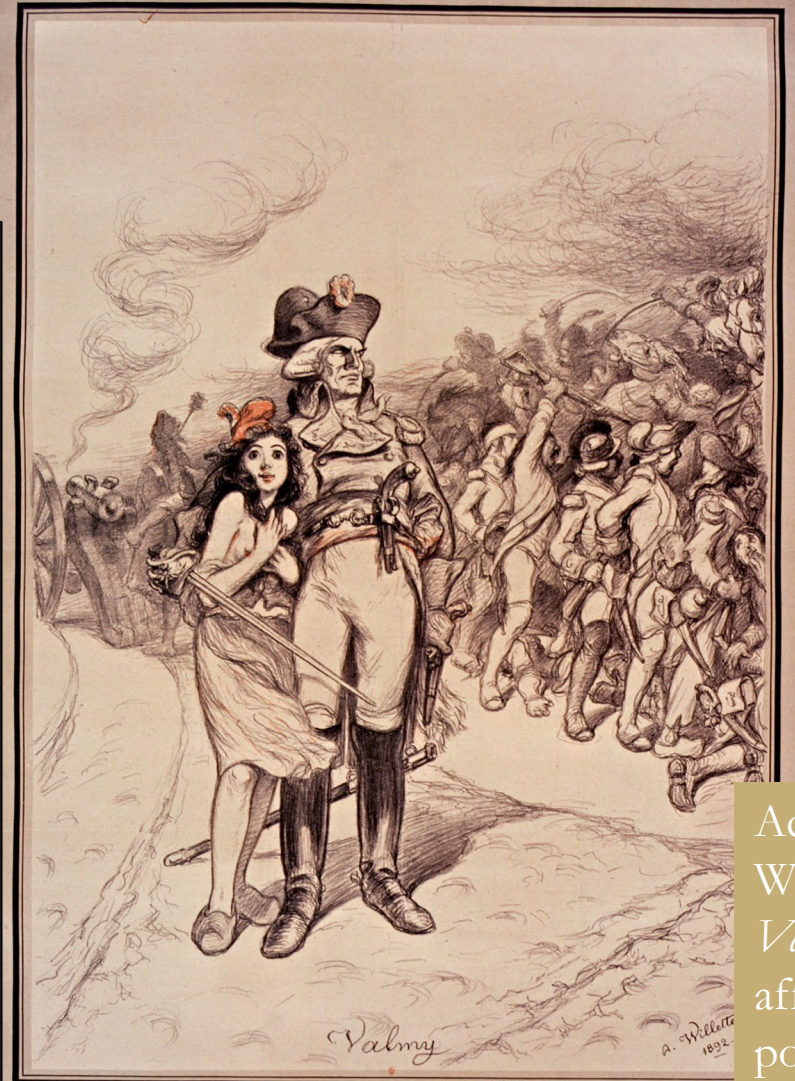
... et maintenant Monsieur le Baron me permettra de lui présenter quelques authentiques *Wakas* d'Alsace!



Une du *Petit Journal*, 16 mai 1915



COMME A VALMY
La charge à la baïonnette au chant de la "Marseillaise"



Adolphe Willette, *Valmy*, affiche pour le 4^e emprunt national, 1918.

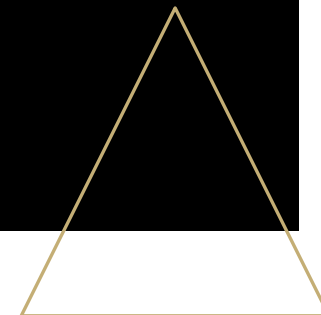
Pour que la France soit victorieuse comme à Valmy!
Pour la libération du territoire!
SOUSCRIVEZ TOUS
AU 4^e EMPRUNT NATIONAL



Bernard Naudin, *La Charge de Valmy*, 1901,
Musée Bertrand de Châteauroux.

III) Le déclin du mythe

- A) Les derniers feux : la mobilisation de Valmy face au fascisme
- B) La remise en cause du roman national et la dispersion du sens





Léon-
Alexandre
Blanchot,
Kellermann,
1935.

La statue est
en face de la
place Broglie.
Source :
Wikimedia

A) Les derniers feux : la mobilisation de Valmy face au fascisme

Le souvenir des guerres révolutionnaires est délaissé dans les années 20 et au début des années 30.

- Désillusion à la suite de la Première Guerre mondiale.
- La Révolution française n'est plus une référence de premier plan à gauche (cf Révolution russe).
- Quelques initiatives malgré tout, dont la statue de Kellermann à Strasbourg.

L'intérêt du mythe sous le Front populaire



- Les communistes français ajoutent officiellement la Révolution française à leur lecture de l'histoire
- Cent-cinquantième : projets de « pèlerinage », de plaque commémorative, construction d'un nouveau moulin
- Présence dans les livres, dans les films.

« Fils de la Révolution, vous d'aujourd'hui, êtes-vous encore capables d'entendre, sans gêne et sans peur, ces fiers échos de la canonnade de Valmy ? »

Romain Rolland, *Valmy*, Éd. sociales internationales, 1938, p. 30.

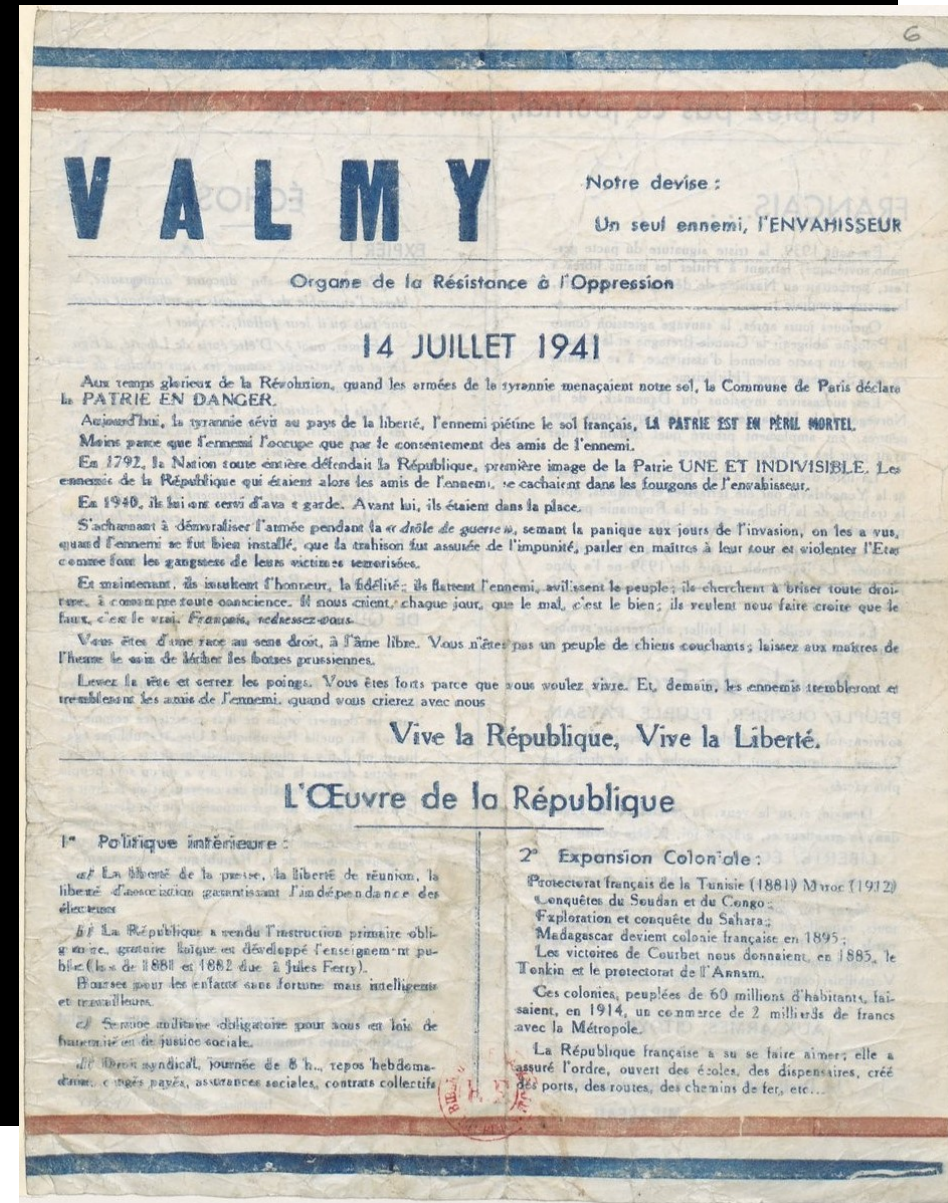


La bataille de la Résistance

- Utilisation précoce, dès 1940
- Référence particulièrement fréquente chez les communistes (FTP) à partir de 1942. Organisation du cent-cinquantième, suivie d'une forte répression.
- Présence dans la littérature d'Aragon

En parallèle, Valmy est décrédibilisé par les vichystes et en partie repris par certains fascistes, comme Marcel Déat.

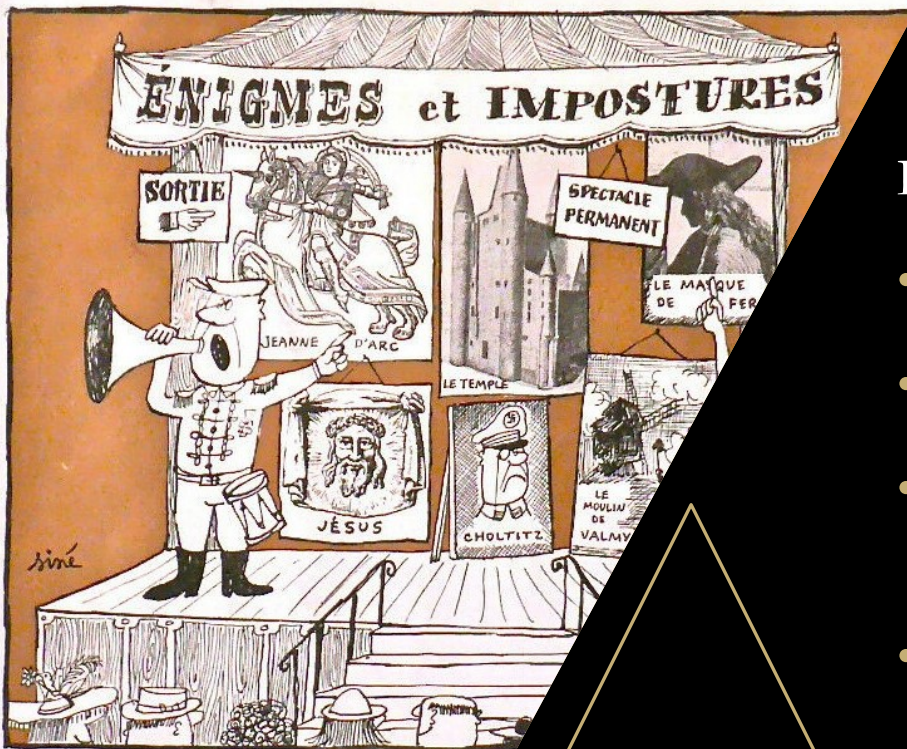
Papillon incitant à manifester pour l'anniversaire de Valmy



CRAPOUILLOT

Magazine trimestriel non conformiste

Directeur : JEAN GALTIER-BOISSIÈRE



ÉNIGMES ET IMPOSTURES

JÉSUS A-T-IL VÉCU HUMAINEMENT ? — LES
FER — VALMY, VICTOIRE POSTFABRIQUÉE
ÉNIGMATIQUES : LA CHEVALIÈRE D'ÉON ;
MONSIEUR RÉGNIER (AFFAIRE BAZAINE)
VÉRITÉ SUR PEARL HARBOR — COMM

I

B) La remise en cause du roman national et la dispersion du sens

Raisons du délitement de la mémoire de Valmy :

- Persistance et développement des thèses complotistes
- Une nouvelle idée de l'Europe et une critique du nationalisme
- Des méthodes de pédagogie novatrices qui modifient la place de l'histoire dans l'éducation
- Fin du service militaire en 1997.

Malgré un attachement au souvenir de Valmy, glissement progressif de son utilisation à droite, voire à l'extrême droite, dans un contexte de crise mémorielle et d'identification à un récit national (ex : début de la campagne de J.-M. Le Pen à Valmy en 2006).

Bicentenaire

Une commémoration qui ne fait pas consensus
(peu accessible, message brouillé, pas
d'installations pérennes).

Participation d'artistes :

- Daniel Buren
- Sarkis
- Bartabas
- J.-L. Vilmouth



Centre historique Valmy 1792,
photo personnelle.

Conclusion

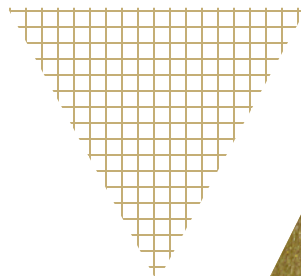


VALMY 1792

Lieu de mémoire en sommeil/en déclin

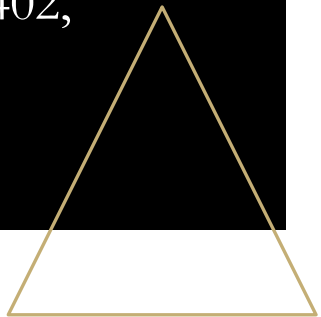
Glissement vers un mythe unique Valmy +
volontaires de l'an II

Quel devenir pour le mythe ?





Bibliographie succincte

- Louis Bergès, *Valmy, le mythe de la République*, Toulouse, Privat, 2001.
 - Jean-Paul Bertaud, *Valmy, la démocratie en armes*, Paris, Julliard, 1970.
 - Annie Crépin, « Le mythe de Valmy », dans Michel Vovelle (dir.), *Révolution et République, l'exception française*, Paris, Kimé, 1994, p. 467-478.
 - Bernard Gainot, « Valmy, la concordance des temps », dans Michel Biard, Philippe Bourdin, Hervé Leuwers et Pierre Serna (dir.), *1792. Entrer en République*, Paris, Armand Colin, 2013, p. 273-282.
 - Jean-Clément Martin, « Valmy ou l’embarras des souvenirs », *La machine à fantômes. Relire l’histoire de la Révolution française*, Paris, Vendémiaire, 2012, p. 53-70.
 - Elise Meyer, « Valmy, la victoire à contretemps », *Annales historiques de la Révolution française*, n°402, 2020/4, p. 59-81.
- 

Merci de votre attention !

Sigmar Polke,
Valmy, 1989,
collection
privée.



Carnet Hypothèses (blog de
recherche)

<https://valmy.hypotheses.org>



Twitter
@M_esile



E-mail
gwth.meyer@gmail.com

